

# RÉPUBLIQUE DE CHYPRE



## 'FRONTIÈRES POREUSES'

**OUVERTURE AU PUBLIC: 10 septembre - 19 novembre 2006 - HORAIRES: 10 h 00 – 19 h 00**

**SIÈGE: Librairie Mondadori, San Marco 1345 – Venice**

**COMMISSAIRE:** Petros Dymiotis - Service de la Culture du Ministère de l'Éducation et de la Culture.

**VICE-COMMISSAIRE:** Stavroulla Andreu.

**ORGANISATEUR:** Morpho Papanikolaou et Irena Sakellaridou.

**ORGANISATEUR ADJOINTS:** Memos Philippides.

**EXPOSANTES:** M. Christodoulides, Chr. Christodoulou & E.Bozatl | Chr. Chrysanthou | M. Danou & S. Floridou | Epi tessera Architects (G. Georgiou, G. Paroutis, E. Parouti, M. Charalambidou) | Chr. Hadjichristou, D. Ioannides | Y. Hadjichristou, P. Konstantinou & V. Antoniou | E. Papachristou & D. Irwin | Gr. Patsalosavvis | P. Philippou, A. Antoniou & A. Swiny | S. Stratis & M. Loizidou ([www.porousborders.org](http://www.porousborders.org)).

**ORGANISATION EN COLLABORATION AVEC:** Association des Architectes de Chypre et Association des Architectes de la CCEAA.

**COORDINATION ET BUREAU DE PRESSE A VENICE:** Arte Communications.

La 10<sup>e</sup> Biennale d'Architecture dirigée par Richard Burdett analyse les interactions entre la ville, l'architecture et la société. Elle se propose de mettre en évidence la richesse et la variété de la convention urbaine à travers la présentation de projets étudiant les aspects socioéconomiques plus vastes de l'interaction entre l'architecture et la société tout en offrant aux participations nationales la possibilité d'exposer la complexité et la diversité des différentes spécificités urbaines.

La participation de Chypre à cette 10<sup>e</sup> Biennale souhaite attirer l'attention sur la situation du no man's land dans la ville de Nicosie enclavée dans le centre historique de la ville, à l'intérieur des remparts. Dix groupes d'architectes ont été invités à présenter des projets, qui suggèrent une méthode ouverte et expérimentale d'exploration de la nature de la frontière et du no man's land ainsi que de son dépassement éventuel à travers des projets architecturaux rétablissant sa *porosité*.

Cette proposition étudie l'espace intermédiaire et ses interfaces en s'interrogeant sur la capacité de l'architecture d'interpréter la double qualité ambivalente de ce territoire tout en mettant en évidence son unicité en tant que réalité urbaine : un point unique de la géographie mondiale en mesure d'offrir ce genre d'expérience.

## **La ligne verte de Nicosie (la zone morte).**

Un labyrinthe, une structure spatiale différente se dévoile afin d'interagir à travers son histoire. Les soldats percent les murs afin et pénètrent d'un bâtiment à l'autre dévoilant ainsi des espaces, des cours, des impasses, des façades de maisons barricadées. Des parcours parallèles, des histoires parallèles. Une condensation et une expansibilité entre les passages. Les limites entre les espaces internes et externes, entre le public et le privé, se renversent. De nouveaux passages apparaissent : ils amènent dans des bâtiments et des espaces distincts en bouleversant la structure existante. Si l'espace à partager avec les autres afin de permettre leur présence est public, l'espace de la zone morte est à la fois public et privé. L'espace public consolidé coïncide avec la zone publique, tandis que l'espace privé devient public. Il n'appartient à personne. Il appartient à tout le monde, mais il est interdit à tout le monde. Il 'agit d'un labyrinthe, d'une nouvelle structure spatiale qui fait allusion à sa perméabilité et à sa porosité en bouleversant et en pénétrant la structure existante.

La zone morte, un « pli » de matière, d'espace et de temps, crée une terre déserte. Comment peut-on pénétrer une frontière ? Quel serait l'effet d'une éventuelle annulation de l'interdiction ? La dynamique de la ville se hâterait-elle de s'emparer de l'espace ? Comment l'architecture peut-elle capturer l'atmosphère, le silence et les sons qui traversent l'espace ? L'architecture peut-elle relire les structures spatiales superposées et apporter une réponse avant que la ville les englobe ? L'architecture peut-elle dévoiler ce qui est caché, éclairer l'obscurité, inventer des mécanismes et des formes de liaison entre les multiples contradictions : hier / demain, deux communautés, présence / absence, ville en tant que lieu pragmatique / ville en tant que lieu de mémoire, subjectif / objectif.

L'on a demandé à dix architectes ou groupes d'architectes et à un artiste de lire le lieu et de l'interpréter à travers leurs projets suivant deux lignes de lecture conjointes : l'interprétation de la nature complexe du « non-lieu », de la zone morte, et la proposition / l'expérimentation afin de le transformer dans un lieu réel ainsi que d'explorer ou de réactiver la porosité et les interfaces entre l'espace réel et l'espace perceptif, entre la ville vivante et la ville morte.

La mémoire du lieu ; l'osmose entre le public et le privé ; la lecture de la complexité de la structure spatiale; la particularité du lieu inexistant : un lieu public et pourtant n'appartenant à personne, un lieu à la nature poreuse affichant des signes d'instabilité et de mutabilité dans le temps, un lieu réunissant des surfaces et des volumes, un mélange de matière et de lumière, d'ombres et de sons, de mémoires et de mythes, de tensions et de pauses, de parcours et de fuites sans sortie. Voici autant d'éléments et de concepts communs, de thèmes qui unissent ou qui divisent (les deux communautés, les activités, la vie quotidienne, le tissu urbain) qui peuvent faire l'objet, entre autres, d'une exploration.

Texte par soins de  
Morpho Papanikolaou  
Irena Sakellariidou  
Memos Filippidis

## **RENSEIGNEMENTS :**

### **INFO POINT ARTE COMMUNICATIONS**

Riva S. Biagio; Castello, 2145; 30122 Venice

Tél. +39. 041 5229446

pressoffice@artecommunications.com

arch@artecommunications.com

www.artecommunications.com